

**PUBLICATION** - Anthologie des poèmes d'amour des Afriques et d'ailleurs

## L'inépuisable coffre à mots et à images de Thierry Sinda

**Pour marquer d'une pierre blanche les dix ans du festival le «Printemps des Poètes des Afriques et d'Ailleurs», Thierry Sinda a fait publier une anthologie aux Editions Orphie. Cette œuvre de plus de 600 pages, présente une large palette de la poésie négro-africaine francophone sur le thème de l'amour, mais elle a surtout la particularité de réunir pour la première fois, une nouvelle génération de poètes des Afriques encore méconnue.**

Par Gilles Arsène TCHEDJI

Le festival poétique le «Printemps des Poètes des Afriques et d'Ailleurs» célèbre cette année ses dix années d'existence. Pour marquer cette célébration, Thierry Sinda a publié «Poèmes d'amour des Afriques et d'Ailleurs». Une anthologie qui, à en croire Mme George Pau Langevin, se veut le recueil des meilleures expressions poétiques sur l'amour, qui ont illuminé les quatre dernières années de ce «Printemps des Poètes des Afriques et d'Ailleurs». Pour cette ancienne députée de Paris, les poèmes contenus dans ce bouquin s'inscrivent dans

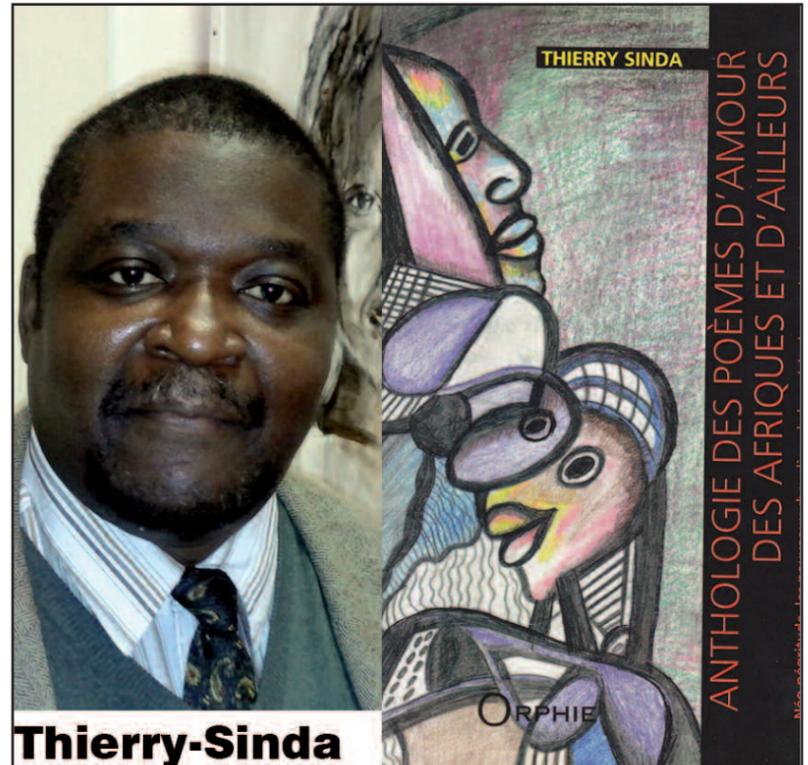
le puissant courant de la littérature francophone qu'ont représenté avec talent, Aimé Césaire et Jacques Rabémananjara... «On fêtera en 2013, le centenaire de leur naissance. Longtemps après l'âge d'or de la Négritude que ceux-ci ont brillamment incarné, ce livre nous fait connaître les héritiers de ce moment poétique, ces auteurs d'expression française qui aujourd'hui traduisent les espoirs, les luttes pour l'égalité et pour une mémoire partagée, de nombre de militants blessés par les préjugés issus de la période coloniale», écrit Mme Pau Langevin dans l'avant-propos de l'œuvre. Persuadé que les poèmes choisis «deviendront peut-être pour certaines d'entre eux, des références incontournables», elle indique que «le temps et les hommes les auront alors consacrés. Mais, quelle que soit la destinée de toute œuvre littéraire, il faut toujours se souvenir qu'il y a derrière les écrits, des femmes et des hommes, des parcours individuels de vie d'une grande singularité et d'une étonnante richesse».

«Cette œuvre peut devenir ainsi un outil pour tant d'enfants aux prises avec les difficultés des apprentissages et dont les références culturelles plongent leurs racines en terre africaine. En ce sens, elle est une contribution à la diversité féconde de notre Pays», note encore Mme Pau Langevin. Quant au Président Abdou

Diouf, secrétaire général de la francophonie et préfacier de l'anthologie, il mentionne que «si la poésie est fille de l'amour, elle est aussi celle de la mémoire». «Je ne suis pas poète, mais j'ai passé une partie de ma vie dans la proximité bienfaisante de la poésie, si tant est qu'on puisse confondre ce genre majeur de création avec la personne de Léopold Sédar Senghor. Je ne suis pas poète, mais j'ai consacré de nombreuses soirées de mon adolescence à la lecture des grands poètes inscrits au programme de mes classes, poètes qui ont eux-mêmes éveillé ma curiosité pour ceux qui n'y figuraient pas», écrit-il ajoutant : «...Et de ma mémoire remonte le souvenir de grands noms de la poésie que j'ai eu l'honneur d'approcher grâce à Léopold Sédar Senghor, mon mentor et illustre prédécesseur à la tête du Sénégal. J'ai une pieuse et respectueuse pensée pour ces grandes figures présentes dans cette Anthologie des poèmes d'amour des Afriques et d'Ailleurs qui ont noms Jacques Rabémananjara, Léon-Gontran Damas, Aimé Césaire, Bernard Dadié, Joseph Zobel.»

### Les chevaliers de la poésie noire

Pour Abdou Diouf, la poésie est un lien entre les peuples mais également entre les générations. «J'apprécie la



Thierry-Sinda

douce collaboration entre un père et son fils pour (re)cueillir avec amour ces poèmes aux lecteurs offerts en un enivrant bouquet. Je suis heureux que le poète, enseignant et essayiste Thierry Sinda, enfant de cette terre africaine en ses méandres que baigne le grand fleuve Congo, ait pris le temps de réunir ces plumes de qualité car cette anthologie montre que, si la langue française fut celle de la diplomatie, elle est également celle de l'amour», explique-t-il. En réalité, cette anthologie de poésies, parue aux Editions Orphie se présente comme ce dessin de Joel Sinda baptisé : «Envolée terrestre vers le ciel.» Elle propose en préface manuscrite une réflexion de Jacques Rabémananjara, Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française sur la : *Néo-négritude, les nouveaux chevaliers de la poésie du monde noir*. On y retrouve entre autres : les œuvres de Jacques Rabémananjara et de Martial Sinda (*Martial Sinda, premier poète de l'Afrique Equatoriale française*), les «valeureux parrains du festival», mais aussi celles, de tous les poètes noirs et néo-nègres. «Les œuvres de ces auteurs engagés d'antan se confondent à la fois avec l'histoire de leur pays, et plus amplement, avec celle des Noirs colonisés francophones. Ces derniers scintillaient par leurs élégances verbale et vestimentaire, tout en affirmant leur africanité, leur

caraité et leur malgachité, identités qu'ils allaient transformer en puissant mouvement de la Négritude, sur les bords de la Seine, à Paris, dans cette ville paradoxalement lumière ! Leur mouvement littéraire et culturel baptisé «négritude» fut salué, comme il se doit, par les intellectuels et artistes français de renom, et de bonne volonté, tels que Emmanuel Mounier, Jean-Paul Sartre, André Gide, André Breton, Pierre Seghers, Guy Lévis Mano, Michel Leiris, Pablo Picasso, Albert Camus et quelques autres», affirme l'auteur. Ce dernier rappelle également aux souvenirs, la mémoire des invités de marque de ce festival des poésies que sont René Maran, Aimé Césaire, Joseph Zobel, Léopold S.Senghor, Léon Gontrand de Damas, Raoul-Philippe Danaho, Annette Mbaye D'Erneville, Paulin Joachim, Bernard Dadié,... On retrouve aussi dans l'ouvrage, la vie et les poèmes de poètes des Afriques tels que Jean-Baptiste Tiémélé, Sébastien Matingou, Flavian Ranaivo, Seydou Bèye, Amadou Elimane Kane, Louis-Philippe Dalember....

L'ouvrage évoque enfin, certains acteurs inoubliables du mouvement de la Négritude comme Mme Diop, pilier de la librairie Présence Africaine ou Robert Liensol, ce grand artiste insuffisamment reconnu.

arsene@lequotidien.sn

## Festival de jazz de Gorée

### Une pléiade d'artistes prévue pour marquer l'évènement

Par Bastien David

Du 4 au 8 décembre prochain, Gorée sera en fête pour son festival de jazz où s'alterneront sur scène, de grandes pointures de la musique qui vont converger des Amériques, d'Europe et d'Afrique. Archie Chepp, Baaba Maal, Habib Faye, Hugh Masekela, Pape Diouf, Oxmo Puccino, Richard Bona, Oumou Sangaré, Stanley Clarke et d'autres vont insuffler, au cours de ces cinq jours de festivités, un coup de projecteur sur l'île ainsi que sur Dakar et sa région. Un coup de projecteur qui souhaite ne pas mettre en péril l'intégrité environnementale du site naturel maritime, classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1978.

C'est un trio de musiciens sénégalais installés à Paris qui est à l'origine de ce projet ambitieux. Hervé Samb, Alioune Wade et Cheikh Lô Diallo ont souhaité amener leur expérience de la scène internationale dans leur pays d'origine pour un festival de musique Jazz. Leur association *Crescendo*, fondée en 2012, est la structure organisatrice de l'évènement basé sur les rencontres et l'échange. Elle chargée d'histoire, plaque tournante du commerce triangulaire au 18<sup>ème</sup> siècle, symbole de l'esclavagisme, Gorée s'impose aujourd'hui comme un lieu idéal d'expression des arts et de la musique Jazz. Dans l'esprit des porteurs de projets, il s'agit d'inaugurer un retour emblématique du jazz, musique noire créée aux Etats-Unis puis métissée au Brésil et dans les Antilles, vers ses racines africaines.



Photo d'illustration

Dans cette optique, le festival présentera une programmation alternant performances d'artistes locaux en première partie et productions d'artistes internationaux en tête d'affiche, pour un total de dix concerts. Afin de renforcer la dynamique d'échanges interculturels et les transferts d'expériences, les artistes internationaux et sénégalais participant au festival proposeront des ateliers de perfectionnement en faveur des musiciens locaux. A l'issue de ceux-ci, une création artistique sera présentée aux festivaliers lors de la dernière soirée. Le programme de l'ensemble du festival se décline ainsi avec deux concerts orga-

nisés chaque soirée sur une scène unique. Les premières parties seront programmées entre 19h et 20h30, les concerts principaux entre 21h et 22h30. Le site pourra accueillir entre 2 000 et 3 000 personnes chaque soir, toutes les mesures inhérentes à l'intégrité du site, à la préservation de son environnement, de son patrimoine architectural et de son identité culturelle seront mises en œuvre, dans le respect des politiques locales. Ainsi, l'accès traditionnel en chaloupe sur l'île de Gorée sera maintenu dans le souci d'un développement culturel durable.

Stagiaire

### annonce

#### Musique

### L'album Dadjé présenté ce soir au Just 4 U

Par G. A. TCHEDJI

Le musicien-producteur Henry Guillabert, membre du groupe Xalam, vient de produire un album compilation titré *Dadjé* ou rencontre en français. «C'est un Cd de 14 titres qui regroupe 14 chanteurs de la scène musicale sénégalaise : Doudou Ndiaye Rose, Souleymane Faye, Cheikh Lô, Duggy Tee, Awadi, Cheikh Guissé des Frères Guissé, Abdou Guité Seck, Nix, Yoro Ndiaye, Shula, Taffa Cissé du Xalam, les jeunes Kya Loum, Bouba Kirikou», informe un communiqué qui précise que ces différents chanteurs d'horizons musicaux variés ont donné à l'album une diversité musicale soutenue par une orchestration raffinée. Le document indique également que c'est «ce qui donne à l'album une identité sonore à laquelle se sont adaptés les chanteurs».

L'album *Dadjé* qui sera présenté ce soir au Just 4 U, «reflète l'union dans la musique sénégalaise mais aussi dans la société». C'est «un album qui valorise nos réalités socio-culturelles et ethniques mais aussi nos langues nationales. Le tout conçu dans un esprit et un climat de camaraderie entre les artistes», lit-on dans le document de presse.

arsene@lequotidien.sn